



5. Qui peut, si la moindre lumière
Luit encor sur son horison,
A la foi de l'Eglise entière
Opposer sa foible raison ?
O prodige ! un mortel surpasse
Les plus fiers démons en audace,
Que n'a-t-il leur tremblante foi ?
Qu'attend de Dieu l'ingrat, qui dans son Fils
L'insulte ?
Brave son joug, voudroit anéantir son culte,
Et renverser toute sa Loi ?



6. Quelle abominable satire
Contre le Seigneur & son Oint !
Qui sans frémir pourra la lire
Et comme moi ne dira point,
L'Epître à la belle Uranie
Est moins l'œuvre d'un vrai génie,
Qu'un chef-d'œuvre d'impiété...
Grand Dieu ! quelle clémence enleve à ta co-
lère,
L'insensé qui ne voit qu'un tyran dans un Père,
Dont tout annonce la Bonté !



7. Non, votre tendresse excessive
Ne veut point la mort du pécheur ;
Mais qu'il se repente & qu'il vive :
Parlez donc, Seigneur, à son cœur ;
Cherchez vos Brebis égarées,
Qui long-tems de vous séparées,
Ont envain cherché le vrai bien.
Que dans votre Evangile ils puissent reconnoître
Le parfait honnête homme, & qu'on cesse de
l'être

Dès qu'on cesse d'être Chrétien.